

La Onzième Rondelle

Fable
de Bernard Lietaer

(idéale pour illustrer
la « *Blockchain Revolution* »)

LA ONZIÈME RONDELLE

« Il était une fois,
dans **un village** reculé d'Australie,
un peuple qui ne vivait que du troc.

Chaque jour, c'était du pain, des œufs,
des poules et cætera
que **les villageois** s'échangeaient.

De plus, au moment des récoltes,
des moissons, ou chaque fois qu'un orage
provoquait des dégâts,

ils s'aidaient les uns les autres,
comme le voulait **la tradition**.

**Cependant,
cette belle coopération ne dura pas.**

En effet, un jour,
un **Étranger** passa par **le village**
pour leur dévoiler les tenants et aboutissants
d'une nouvelle technologie,

appelée « **rondelle** »,
et qui devait remplacer le troc.

Les **rondelles** étaient faites dans un matériau inconnu et ce faisant, avait un aspect fascinant.

Plus pratiques à transporter que les poules et déjà utilisées dans les autres villages que **l'Étranger** avait visités,

le village accepta d'adopter la **rondelle** comme moyen de paiement.

Au demeurant,
il fut convenu que l'hiver prochain,
l'Étranger verrait son prêt
non seulement remboursé,
mais rémunéré d'une **rondelle** supplémentaire
pour le service monétaire rendu.

L'Étranger ayant prêté à chaque famille du village, dix de ses rondelles, chaque famille s'était par conséquent engagée à rendre onze rondelles.

Hélas, c'est au cours de l'année où toutes ces dettes furent contractées que la cohésion commença à s'étioler !

Eh oui, où prélever la onzième **rondelle** promise à l'Étranger ?

Tout simplement chez ceux que l'on côtoyait le plus, à savoir les autres familles du **village** souvent, les familles des autres villages parfois.

Inévitablement, lorsque **l'Étranger** revint après douze mois, certaines familles ne furent pas en mesure de lui rendre onze **rondelles**.

Persuadées que cette mésaventure ne leur arriverait pas deux années de suite, ces familles du **village** réussirent néanmoins à convaincre **l'Étranger**

de leur accorder une deuxième chance, c'est-à-dire leur prêter à intérêts quelques **rondelles** de plus.

De fait, d'une année sur l'autre,
c'était toujours **des villageois** différents
qui étaient pris au dépourvu,
et en l'espace d'une décennie,

**la coopération d'antan fut remplacée
par une compétition pour la monnaie.**

Étonnamment, cette compétition amena avec elle la croissance économique.

Le confort s'améliora rapidement, les **villageois** vécurent mieux, plus longtemps, la mortalité infantile se réduisit et le **village** finit par former une **ville**.

Depuis l'introduction de la **rondelle** dans leur vie, les anciens **villageois** se déclarent bien plus indépendants et autonomes qu'auparavant.

Les relations de voisinage ont été substituées par des relations commerciales, plus brèves, moins exigeantes. »

Cette diapositive est un ajout de notre crû à la fable de M. Lietaer, afin de rappeler que la compétition a aussi ses qualités.

Et si les **villageois**
créaient eux-mêmes
leurs **rondelles** ?

(plutôt que de
les emprunter à intérêt
à **l'Étranger**)

*Cette diapositive est un ajout de notre crû à la fable de M. Lietaer,
afin d'illustrer la « Blockchain revolution ».*

*Bernard Lietaer,
The Future of Money, Londres, Century, p.50-51,
fable retranscrite en substance
à partir de l'anglais.*